

L'AGSO fête ses 50 ans au Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse

C'est en 1964 que naquit, sous l'impulsion du professeur Michel Vigneaux, l'Association des Géologues du Sud-Ouest ; 50 ans plus tard nous sommes toujours là. Une commémoration s'imposait et bien sûr le professeur Vigneaux en serait l'élément central. Il nous restait à définir le lieu et le thème. Là encore tout coula de source. Le lieu : le muséum d'histoire naturelle de Toulouse, le thème : les géo-ressources du Sud-ouest face aux défis du XXI^e siècle. Quatre sections sont retenues : l'énergie, mines et carrières, les eaux souterraines et la préservation du patrimoine.

Vendredi 26 septembre 9 heures, l'amphithéâtre du muséum est presque plein et le congrès débute par un historique de l'association par notre actuel président Joseph Canérot puis c'est au tour du professeur Michel Vigneaux d'évoquer quelques faits marquant du passé porteurs de messages d'avenir.

Nous rentrons ensuite dans le vif du sujet avec la section énergie. Quatre présentations se succèdent brossant un aperçu de la recherche pétrolière et gazière conventionnelle ou non, et de la géothermie. Professionnels du domaine ou membres d'associations brossent un tableau de la recherche en Aquitaine. Une table ronde malheureusement trop courte est alors animée par Bérangère Papion. Mais que le temps passe vite c'est déjà l'heure du repas pris à la cafétéria du muséum.

14 heures c'est au tour des carriers et des mineurs de présenter leur vision. Que d'évolution depuis les années soixante, mais toujours ce besoin de nos contemporains pour les substances minérales que ce soit les matériaux de carrières, tel les granulats, les pigments ou les charges, ou les substances minières et même pourquoi pas le sel des jambons de Bayonne. De nombreux problèmes actuels d'approvisionnements, de réhabilitation, de coûts sont au centre des discussions. L'après-midi se termine par une nouvelle table ronde. Les questions fusent avec souvent ce dilemme « pas dans mon jardin » et à contrario « mais pourquoi importer de si loin ».

Samedi 27 septembre 9 heures les débats reprennent. Ce matin, les eaux souterraines sont à l'honneur. Naturelles ou minérales, nappes libres ou captives, pollutions chimiques ou bactériologiques tout y passe et à travers ce panorama c'est un débat sociétal sur l'eau qui s'amorce. Les périmètres de protections, la rigueur et la fréquence des analyses, la recherche de nouvelles molécules et le partage de l'eau constitueront l'ossature de cette section. La table ronde qui la clôture permet de répondre à de nombreuses craintes du public.

Il ne nous reste plus qu'un après-midi qui sera dédié au patrimoine géologique. Mais avant de parler de patrimoine encore faut-il le définir ; ce qui fut fait de façon magistral. Tous les aspects de ce patrimoine sont ensuite passés en revue avec les responsabilités de chacun : des politiques initiateurs de projets aux associations gardiennes du temple, des universitaires porteurs de savoir aux professionnels des carrières, découvreurs de nombreux sites.

Hélas c'est déjà fini et la dernière table ronde s'achève.

Pour beaucoup d'entre nous il restera l'excursion du lendemain sur le remarquable site de Montréal du Gers.

On peut se procurer les actes du colloques auprès de l'AGSO (prix : 22 € hors frais de port, bulletin de commande sur le site de l'AGSO : agso.brgm.fr).

Claude BACCHIANA



Photographie du colloque au Muséum